



1.4.0



ÉLÉMENTS DE DÉMOGRAPHIE LITTORALE

*Une population plus âgée
et en constante augmentation*

Un peu plus de 44 % de la population de Charente-Maritime vit sur le littoral, un peu plus de 10 % en Gironde, un peu moins d'un quart dans les Landes et 26 % dans les Pyrénées-Atlantiques. Parmi les 4 départements littoraux qui composent la façade Sud-Atlantique, c'est la Gironde qui affiche la plus forte dynamique, portée à la fois par un littoral de plus en plus attractif et convoité, mais aussi par l'agglomération bordelaise qui connaît une croissance démographique soutenue.

Au premier janvier 2023, la population légale des quatre départements littoraux de Nouvelle-Aquitaine s'élevait à 3 397 462 habitants pour une densité de population moyenne de 100,7 habitants par km². C'est moins que la moyenne métropolitaine qui s'établit à 122,20 habitants par km².

Une densité de population littorale élevée, mais moins qu'au niveau national

Avec 729 379 habitants au 1er janvier 2023, les communes littorales de la façade Sud-Atlantique affichaient une densité de population moyenne qui s'élève à 153 habitants par km² (communes littorales des estuaires incluses), soit une densité deux fois moindre que celle du littoral français métropolitain pris dans son ensemble. Cette assez faible densité, par rapport au niveau national, s'explique pour partie, par la vaste superficie des communes littorales de Gironde et des Landes. Par contraste, la densité de population est élevée en Charente-Maritime et très forte dans les Pyrénées-Atlantiques.



Des dynamiques démographiques plus marquées sur le littoral

La Nouvelle-Aquitaine, déjà plus grande région de France, conserve en 2023 la troisième position du classement des régions les plus peuplées. Selon les chiffres de l'INSEE, les 6 110 365 néo-aquitains au 1er janvier 2023 représentaient 9,3 % de la population française. Cette région du Sud-Ouest arrive après l'Île-de-France et l'Auvergne-Rhône-Alpes, mais devance l'Occitanie avec seulement 9 360 habitants de plus. Sur la plage étudiée par l'INSEE, entre 2013 et 2023, cela représente un bond de 266 188 habitants pour la Nouvelle-Aquitaine, soit 26 600 habitants de plus en moyenne par an (+0,45 % par an).

Le littoral néo-aquitain, très attractif, absorbe sans surprise une bonne partie de cette hausse. Les Pyrénées-Atlantiques (+0,5 % par an), la Charente-Maritime (+0,5 % par an), les Landes (+0,8 % par an) et la Gironde (+1,2 % par an, plus forte hausse en France métropolitaine avec la Haute-Garonne) ont tous vu leur population augmenter en six ans.

La Gironde, moteur démographique du littoral Sud-Atlantique

Portée à la fois par le littoral et par l'agglomération bordelaise, la Gironde (dont trois villes figurent dans le top 10 régional) est le moteur démographique de la façade Sud-Atlantique. Elle concentre 27,6 % des habitants de la Nouvelle-Aquitaine et s'affiche au cinquième rang des départements français les plus peuplés. Son dynamisme s'explique notamment par une forte attractivité qui se traduit par un solde migratoire positif (plus d'arrivées que de départs) avec 55 046 personnes supplémentaires enregistrées en trois ans. L'effet est appuyé par un solde naturel également positif (plus de naissances que de décès) qui permet d'augmenter la population de 18 000 habitants en moyenne chaque année sur les dix dernières années.

Des projections de forte croissance démographique

Le dynamisme de la croissance démographique sur la façade Sud-Atlantique s'explique principalement par les soldes migratoires (ils expliquent 99 % de la croissance démographique de la façade depuis 1962). En effet, les soldes naturels sont négatifs sur la façade Sud-Atlantique depuis le recensement de 1982, à l'exception de la

Gironde qui affichait pour la première fois un solde naturel positif de +0,3 % en 2019.

En tenant compte du scénario central de l'Insee, la croissance de la population ne serait pas homogène sur les façades maritimes métropolitaines entre 2013 et 2050. La population des départements littoraux de la façade Manche - Mer du Nord n'augmenterait que de 4,1 % alors que la hausse serait très forte sur l'arc Atlantique : +23,5 % en Nord Atlantique - Manche Ouest et +24,8 % en Sud Atlantique.

À eux seuls, les dix départements littoraux de l'arc Atlantique absorberaient le quart (24,6 %) de la croissance démographique de la France sur cette période, avec 2 millions de nouveaux habitants. Selon le scénario central de l'Insee, la population des départements littoraux devrait fortement vieillir en métropole comme en outre-mer de 2013 à 2050. En Sud-Atlantique, cette croissance résulterait de la contribution du solde migratoire très fort en Charente-Maritime et dans le sud de la Nouvelle-Aquitaine (Sud-Landes et Pyrénées-Atlantiques). Le solde naturel sur la période 2013-2050 serait positif dans la moitié des départements littoraux. Cela concerne en particulier en Gironde le grand centre urbain très dynamique de Bordeaux.

Enfin dans de nombreux départements littoraux, les séniors pourraient être deux fois plus nombreux que les habitants âgés de moins de 20 ans en 2050, notamment en Charente-Maritime.

Photo 1.4.0 : Touristes pratiquant la pêche à pied à Biarritz © Christophe Cazeau / Terra - **Photo 1.4.1 :** Promeneurs sur la Dune du Pilat © David Remazeilles / Office de Tourisme de la Gironde

EN CHIFFRES

100,7 habitants au km², densité de population dans les 4 départements littoraux de la façade Sud-Atlantique

153 habitants au km², densité de population dans les 138 communes littorales de la façade Sud-Atlantique

665 904 habitants en Charente-Maritime en 2023 soit une augmentation de +0,5 % par rapport à 2013

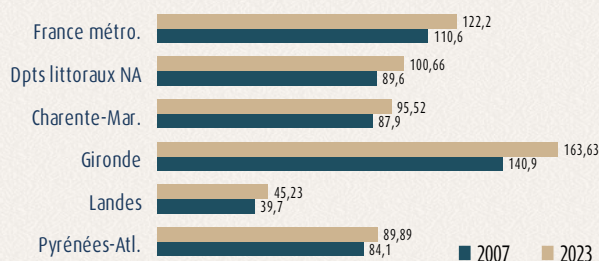
1 691 437 habitants en Gironde en 2023 soit une augmentation de +1,2 % par rapport à 2013

428 669 habitants dans les Landes en 2023 soit une augmentation de +0,8 % par rapport à 2013

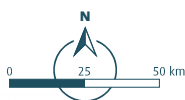
697 899 habitants dans les Pyrénées-Atlantiques en 2023 soit une augmentation de +0,5 % par rapport à 2013

EN TENDANCES

Évolution de la densité de population dans les départements littoraux de Nouvelle-Aquitaine
(source INSEE)

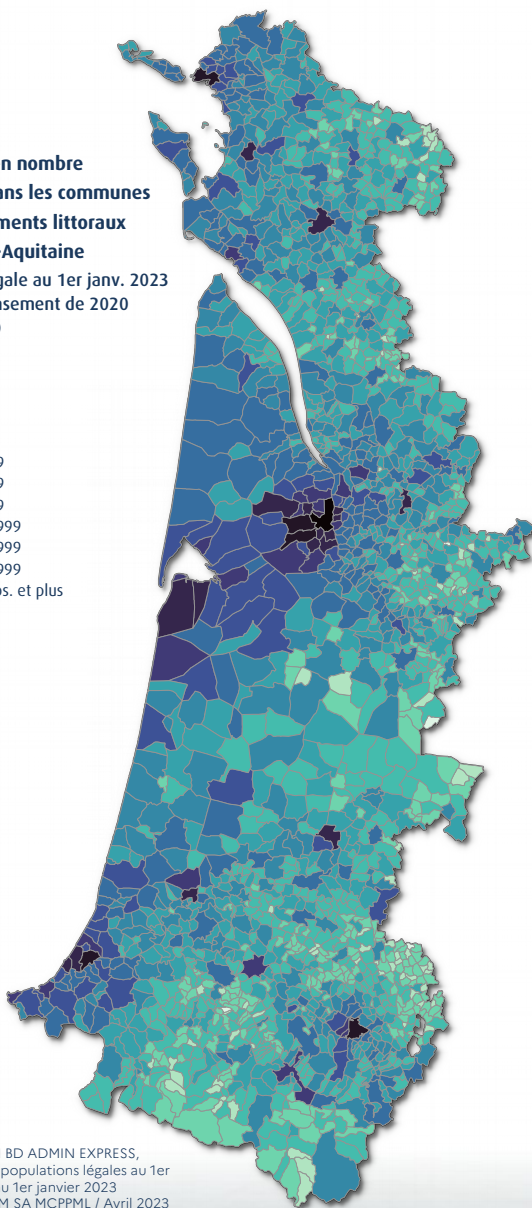
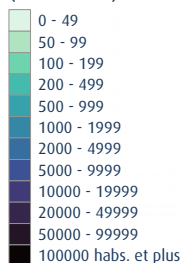


Éléments de démographie de la façade Sud-Atlantique



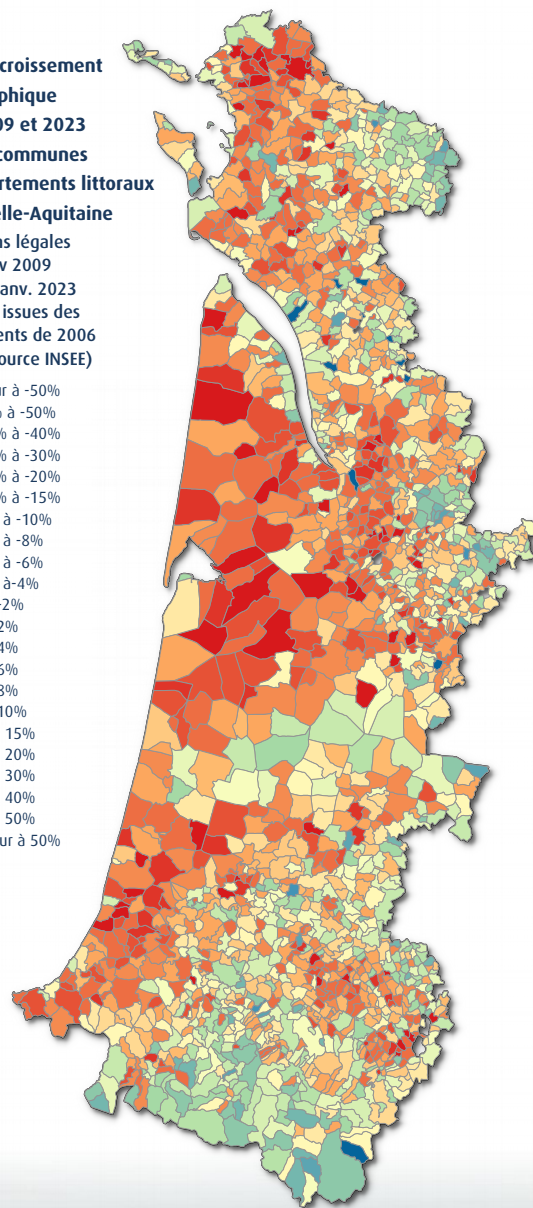
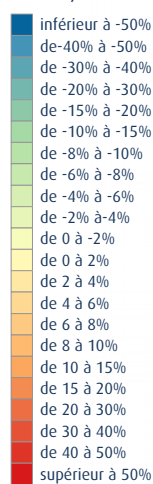
Population en nombre d'habitats dans les communes des départements littoraux de Nouvelle-Aquitaine

Population légale au 1er janv. 2023
issue du recensement de 2020
(source INSEE)



Taux d'accroissement démographique entre 2009 et 2023 dans les communes des départements littoraux de Nouvelle-Aquitaine

Populations légales au 1er janv. 2009
et au 1er janv. 2023
(données issues des recensements de 2006 et 2020, source INSEE)



Copyrights : IGN BD ADMIN EXPRESS,
Sources : INSEE, populations légales au 1er
janvier 2020 et au 1er janvier 2023
Réalisation : DIRM SA MCPPLM / Avril 2023



Depuis le milieu du XXe siècle, la Grande Accélération, caractérisée par le développement économique planétaire et par l'intensification des activités humaines (agriculture, industrie, transport, etc.), associée à la **croissance démographique**, a conduit à l'utilisation accrue des ressources naturelles (eau, énergie, terres, matières premières, etc.) mettant la planète sous pression : accumulation des gaz à effet de serre dans l'atmosphère, perte de biodiversité, acidification des océans, modification des cycles de l'azote et du phosphore, consommation de l'eau douce, etc. La façade Sud-Atlantique, attractive, connaît une intensification des activités humaines. Des défis seront à relever au regard des projections démographiques.

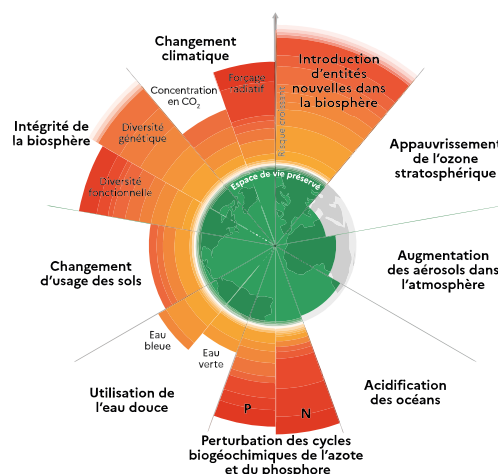
En bref, le concept des limites planétaires

● Source : Commissariat général au développement durable, Ministère de la Transition écologique

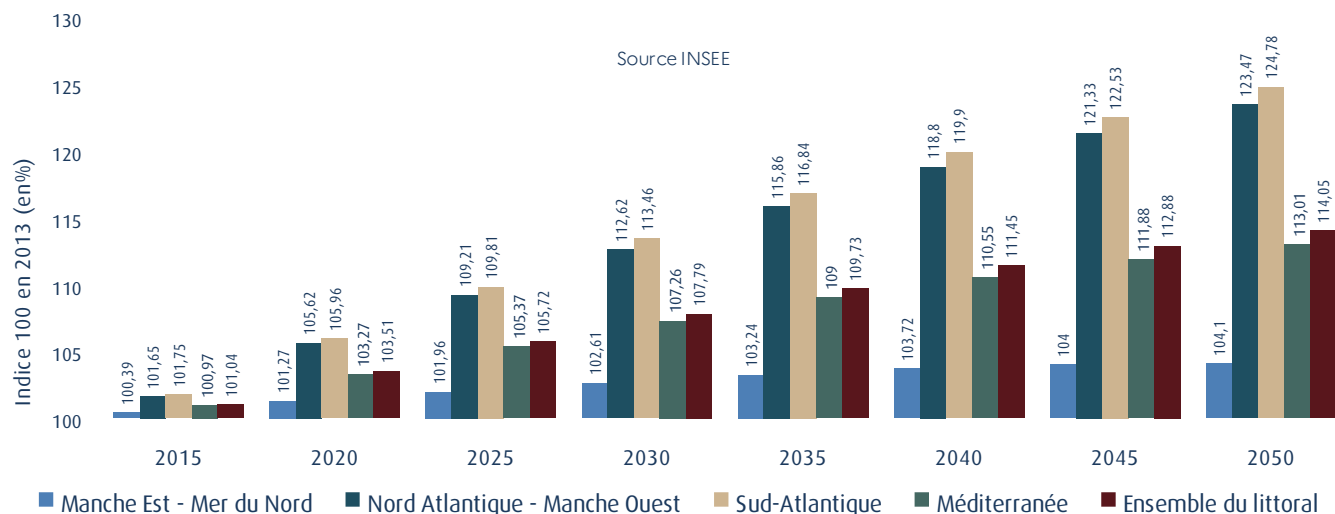
Fondé en 2009 par une équipe internationale de chercheurs menée par Johan Rockström (Stockholm Environment Institute), le **concept des limites planétaires** définit un espace de développement sûr et juste pour l'humanité, à travers neuf processus naturels qui, ensemble, déterminent l'équilibre des écosystèmes à l'échelle planétaire : le changement climatique, l'érosion de la biodiversité, la perturbation des cycles biogéochimiques de l'azote et du phosphore, les changements d'utilisation des sols, l'acidification des océans, l'utilisation mondiale de l'eau, l'appauvrissement de l'ozone stratosphérique, l'augmentation des aérosols dans l'atmosphère, l'introduction d'entités nouvelles dans la biosphère. Le concept offre ainsi une vision globale et transversale des risques planétaires car il permet de suivre les interactions entre ces différents domaines.

La raréfaction des ressources (fossiles, minérales) n'est pas prise en compte dans les limites planétaires, car elle n'est pas considérée comme un système risquant de basculer dans un état radicalement différent susceptible de menacer la vie humaine. S'il suscite parfois de nombreux débats, le concept de limites planétaires est aujourd'hui reconnu et adopté aux niveaux européen (Agence européenne pour l'environnement, Commission européenne) et international (notamment par les Nations unies).

En septembre 2023, le Stockholm Resilience Centre a mis à jour le cadre des neuf limites planétaires. Pour la première fois, ces limites sont quantifiées. Les scientifiques ont constaté que six des neuf limites planétaires sont désormais dépassées. Cela signifie que la planète est bien au-delà de l'espace de fonctionnement sûr pour l'humanité (cf. diagramme ci-contre).



Projections démographiques jusqu'en 2050 dans les départements littoraux des façades maritimes



Le bilan démographique 2022 en France de l'INSEE